



Chers camarades,

La Jeunesse communiste de Turquie envoie ses saluts révolutionnaires à votre réunion internationale qui se passe dans une période particulière de l'histoire de l'humanité.

L'un ne peut pas questionner le rôle crucial que la classe ouvrière de la France a joué dans l'histoire de la lutte des classes aux temps modernes. C'est la même connotation qui arrive dans notre esprit en observant la lutte actuelle du prolétariat français, surtout étant donné l'exemple des grèves des cheminots. Dans un pays central de l'impérialisme comme la France, chaque bouleversement politique nécessite un certain regard pour le mouvement communiste international.

Quant à la situation actuelle en Turquie, on peut en dire que les jeunes dans notre pays envisagent des questions similaires comme leurs camarades dans le monde entier. Vu la liquidation des droits sociaux et la dégradation générale dans les conditions de vie, les étudiants sont obligés de travailler dans des conditions précaires pour continuer leurs études, ce qui leur incite aux fronts de la classe ouvrière en fait. L'imposition des idées et des pratiques religieuses par le gouvernement, les restrictions administratives contre toute activité culturelle et politique dans les écoles, l'intégration totale de l'académie avec le secteur privé et la popularité des idéologies dégénérées parmi les jeunes posent des questions décisives contre l'organisation d'un mouvement de jeunesse en Turquie. Pourtant, ces circonstances ne nous découragent pas mais au contraire nous montrent la confusion du mouvement de jeunesse avec le mouvement ouvrier. Il y a plus en plus de raisons pour les étudiants et les ouvriers pour se sentir au cœur de la même lutte contre le système capitaliste-impérialiste.

En outre, les engagements impérialistes posent des obstacles décisifs aux avancements politiques du mouvement ouvrier qui lutte pour un pays indépendant libéré de l'exploitation. C'est pourquoi la lutte contre les institutions impérialistes comme l'OTAN et l'Union européenne est un devoir indiscutable pour les communistes. Jusqu'à ce que nos pays ne se passent de ces engagements, nous ne serons pas libérés des intentions destructives des impérialistes. C'est en même temps le seul moyen de liquider la puissance des monopoles et mettre une fin aux politiques néolibérales des gouvernements bourgeois. On peut dire que Tayyip Erdoğan et Emmanuel Macron ne se ressemblent pas beaucoup si on jette un coup d'œil. Toutefois, ces deux hommes représentent très bien le caractère arbitraire de l'homme politique idéal de nos temps, qui met en avant sans question les mesures pour la promotion de l'exploitation capitaliste et de la soumission totale au système impérialiste. En tous cas, après l'attaque systématique des libéraux et réactionnaires, même la notion de la République est finalement arrachée de la conviction en progrès humain et égalité citoyenne. Aujourd'hui le socialisme-communisme est le seul ordre social capable à rétablir ces concepts. Et le but essentiel de nos efforts est de renforcer cette lutte.





La Jeunesse communiste de Turquie envoie ses saluts fraternels à cette réunion et espère qu'elle marque une contribution significative à l'internationalisme prolétarien, à la camaraderie entre les organisations présentes et à la solidarité internationale pour les peuples du monde qui mettent en œuvre des luttes contre l'impérialisme.

La Jeunesse communiste de Turquie - TKG

